

Piste de réflexion.

LE PORTRAIT EXPÉRIENTIEL

Jean Vion-Dury*
Gaëlle Mougin* .

* Aix Marseille Univ, CNRS, PRISM, Marseille, France.

** UMR CNRS/ENS, 8547 - Pays germaniques-Archives Husserl -Transferts culturels - Paris, France.

Au cours notre élaboration de l'Entretien Phénoménologique Expérientiel (EPE) (Mougin et Vion-Dury, 2018) qui vise à faire droit à l'expérience consciente en ses métamorphoses multiples, sans tomber dans la tentation de la réifier, a émergé la question suivante : « Est-il possible de réaliser une explicitation du style d'une personne ? » En d'autres termes, cela revient à poser au sujet interrogé la question : « quel type de médecin, de musicien, etc. es-tu ? » Cela amènerait le sujet à découvrir, dans une démarche transcendantale, sa manière d'être, extraite de ses expériences et non pas d'une expérience unique, pensée comme référence stable, dans un moment spécifié (Vermersch, 2014, p 205-206 ; Borde, 2017).

C'est à cette tâche d'explicitation du style que nous nous sommes récemment attelés avec succès au sein de l'APHEX. Étonnamment, il n'est pas besoin d'une technique particulière et spécifique d'entretien. La personne qui conduit l'entretien reste dans un questionnement sur le « comment » en rajoutant en quelque sorte la question : « est-ce toujours comme cela ? ». C'est en revanche du côté de celui qui réalise cette explicitation que le processus diffère. Le type d'évocation n'est évidemment pas le même. Alors que dans l'EDE l'évocation se porte sur le moment en question, dans l'explicitation du style l'évocation se porte sur ce qui est commun à de multiples moments, traverse le feuilletage des vécus, en « récoltant » ce qui leur est similaire mais constant, en y acceptant si besoin certaines dimensions dites satellites (de temps, de lieu etc...). Ce qui est assez notable est également le « coût cognitif et énergétique » d'une telle explicitation, la conscience « volant » au travers de ces multiples expériences en saisissant ce qui en fait l'essence, indépendamment des conditions spécifiques de leur survenue. L'explicitation du style dégagée par l'EPE, laisse revenir l'expérience consciente dans toute son épaisseur, c'est à dire telle qu'elle se donne au moment où elle se donne, en ses métamorphoses multiples. Elle donne chair à des mouvements internes d'ordre ontico-ontologique qui se renouvellent dans la répétition des expériences ontiques, à quelque chose qui est « en deçà » de ce que peut déployer l'explicitation d'un moment spécifié ; elle donne ainsi accès à une forme sans forme de l'expérience, c'est-à-dire à l'expérience consciente comme *Dasein*.

Cette explicitation du style nous amène alors à comprendre le terme explicitation en son sens Heideggérien c'est-à-dire comme développement de l'entendre du *Dasein* en tant qu'il se projette en ses possibilités propres : « Le *Dasein* comme entendre projette son être sur des possibilités... Le projeter intrinsèque à l'entendre possède la possibilité de se développer. Le développement de l'entendre, nous le nommons explicitation » (Heidegger, 1986, p. 193).

S'il apparaît clair que pour Heidegger, le *Dasein* n'est ni sujet ni objet, du fait sans doute des acceptions habituelles recouvrant ces deux termes, nous choisissons quant à nous, de situer notre cheminement, à l'instar de Kimura (Kimura, 2000), justement entre ces deux termes, entre le sujet et l'objet c'est-à-dire que nous entendons le *Dasein* comme expérience consciente, (cf.(Bitbol, 2014, p 25 et 62)), comme condition de possibilité de la corrélation noético noématique.

Sans doute nous faudra-t-il approfondir ce qui se déroule dans une telle explicitation du style et voir s'il y a une cohérence par exemple entre divers types de style dans des activités différentes chez une même personne, mais il semble que l'explicitation du style brosse un portrait expérientiel dans et par lequel se dévoile la notion de l'être-soi-même en propre. Plus encore il nous permet de penser que ce que nous atteignons est peut-être le fond commun de toutes les expériences possibles d'une personne dans une époque donnée de sa vie, la basse continue des multiples moments qu'elle traverse, quelque chose qui a à voir avec l'être-au-monde ou l'être-à-l'autre tel que le pense Heidegger, au fond de la vie tel que le pensent Kimura ou Michel Henry. L'explicitation du style ouvre aussi à d'autres approches de l'introspection. Elle devient une composante essentielle désormais de l'EPE.

Remerciements. *Nous remercions les membres de l'APHEX qui nous ont permis de tester l'explicitation des styles.*

Références.

Bitbol, M. (2014). *La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience : une nouvelle approche de l'esprit* (Paris: Flammarion).

Borde, F. (2017). La référence à un moment spécifié, condition fondamentale de la psychophénoménologie. *Chroniques Phénoménologiques*, 6, 20–24.

Heidegger, M. (1986). *Etre et temps* (Paris: Gallimard).

Kimura, B. (2000). *L'entre. une approche phénoménologique de la schizophrénie* (Grenoble : Jérôme Millon).

Mougin, G. et Vion-Dury J. (2018). L'entretien phénoménologique expérientiel de premier et de deuxième ordre : vers la découverte des « métamorphoses expérientielles ». hal-01591788.

Vermersch, P. (2014). Le dessin de vécu dans la recherche en première personne. Pratique de l'auto-explicitation. In « Première , Deuxième, Troisième Personne.», (Bucarest: Depraz N.), pp. 195–233.